

chasse ou détruit le staphylocoque. Le gonocoque semble préparer la voie au streptocoque qui finit par le vaincre dans cette lutte pour l'existence et qui demeure enfin seul maître du champ de bataille. Le streptocoque lui aussi semble préparer le chemin ou le terrain au coli-bacille qui fait souvent des incursions au vagin ou à l'utérus au cours d'une infection streptococcique.

L'expérience et l'expérimentation ont montré l'importance de ces associations mixtes qui jouent un grand rôle dans l'exaltation de la virulence.

Avant de toucher le sujet de la virulence, je veux dire un mot de la *fièvre du travail* que la plupart des accoucheurs passent sous silence.

*Fièvre du travail.* — Assez souvent l'élévation de température qu'on observe pendant le travail de l'accouchement serait l'ouvrage des germes infectieux : aérobies ou anaérobies ; streptocoques, staphylocoques, coli-bacille, etc. "Kronig, dit Varnier, établit d'abord, par des arguments théoriques et par des faits positifs, que la prétendue fièvre-fonctionnelle du travail est en réalité une *fièvre de résorption* ; elle est due à l'infection plus ou moins rapide, après la rupture des membranes, du liquide amniotique, normalement vierge de germes "

Dans 21 cas de fièvre du travail où Kronig a cherché l'agent pyrétogène, il n'a trouvé qu'une seule fois le streptocoque, et une autre fois le staphylocoque. Le liquide amniotique n'offrait ni mauvaise odeur, ni signes de décomposition. Dans 19 cas où le liquide était putride, Kronig rencontra 4 fois le *Bacterium coli* et 14 fois des anaérobies. Kronig croit que la fièvre s'explique plutôt par la formation, en assez grande quantité, des toxines, qui influenceraient le centre régulateur de la température. Selon lui la localisation intra-ovulaire de l'agent septique, l'imperméabilité des membranes qui protègent encore la caduque rendent improbable l'hypothèse d'une migration vasculaire précoce du streptocoque. C'est qui porte Kronig surtout à croire à l'hypothèse des toxines c'est la chute brusque de la température après l'évacuation de l'utérus. Cependant Kronig a constaté souvent que l'infection de la caduque a succédé à l'intoxication du travail.

Les recherches de Kronig, de Whitridge Williams et les expériences de Walthard ont démontré que le liquide amniotique offre,